

Avant 1956, l'Alberta comptait deux petites usines de soufre récupéré qui exploitaient les gaz acides et en extrayaient 110 tonnes fortes de soufre par jour. En 1956, l'*Imperial Oil Limited* a construit à Redwater, champ pétrolifère au nord d'Edmonton, une usine capable de produire 20 tonnes fortes de soufre par jour, et vers la fin de la même année, la *British American Oil Company Limited* a terminé à Pincher-Creek (Alb.) une usine d'une capacité initiale de 225 tonnes fortes de soufre par jour et, plus tard, de 800 tonnes fortes par jour. Également en 1956, la *Jefferson Lake Sulphur Company* de la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le troisième grand producteur de soufre aux États-Unis, a commencé la construction d'une usine à Taylor (C.-B.) pour produire 425 tonnes fortes de soufre par jour avec le gaz fourni par la *Pacific Petroleum Limited*. Cette usine, qui doit entrer en activité en novembre 1957, pourra accroître sa capacité à 800 tonnes fortes par jour en 1959. Six autres usines de récupération du soufre, d'une capacité globale minimum de 2,400 tonnes fortes par jour, sont projetées pour l'Alberta d'ici quelques années et, si les sociétés de transmission de gaz réalisent leurs projets, il se peut qu'on puisse produire un million de tonnes de soufre par année avec le gaz naturel de l'Ouest canadien dès 1961.

A Montréal, une usine construite par la *Laurentide Chemicals and Sulphur Limited* pour produire 100 tonnes fortes de soufre par jour avec le gaz des raffineries de pétrole devrait entrer en activité vers la fin de 1957.

Dans les *Annuaire*s précédents, on a fait mention du procédé de la *Noranda* pour transformer la pyrite et la pyrrhotine en acide sulfurique, soufre et aggloméré de fer. Ce procédé s'avère efficace à Port-Robinson et à Cutler (Ont.). L'usine d'acide sulfurique de Cutler peut produire 1.000 tonnes d'acide sulfurique par jour et dessert l'industrie de l'uranium dans la région de Blind-River.

Depuis quelques années déjà on produisait de l'acide sulfurique et de l'anhydride sulfureux liquéfié avec les gaz des fonderies. Actuellement, l'*International Nickel Company of Canada Limited* et la *Texas Gulf Sulphur Company* étudient conjointement la production économique de soufre élémentaire avec les gaz à forte teneur de soufre de la nouvelle usine de récupération du minerai de fer de l'*International Nickel* à Copper-Cliff (Ont.). Tous ces développements, actuels ou à venir, semblent indiquer que, d'ici quelques années, le Canada pourrait devenir le deuxième des principaux pays producteurs de soufre au monde et disposerait de quantités appréciables pour l'exportation. A l'heure actuelle, l'industrie canadienne importe environ la moitié de ce dont elle a besoin. En 1956, la production de soufre ou son équivalent par tout le pays a été de 798,520 tonnes courtes.

Potasse.—Il semble qu'en 1959 le Canada deviendra l'un des principaux pays producteurs de potasse. Les gîtes de potasse de la Saskatchewan, découverts en 1943 par l'*Imperial Oil Limited* au cours de sondages pour du pétrole, ont été activement explorés ces dernières années à l'aide de couronnes diamantées et l'on croit maintenant qu'ils sont les plus vastes et les plus riches du monde. A l'été de 1957, dix-sept sociétés soutenues par des capitaux du Canada, des États-Unis, de l'Allemagne et de la France détenaient des terrains dans cette zone potassière et plusieurs sont à sonder leurs propriétés. Deux sociétés (*Potash Company of America Limited* et *International Minerals and Chemical Corporation (Canada) Limited*) creusent des puits jusqu'aux gîtes loin sous terre et construisent de grandes usines en surface pour y apprêter la potasse aux usages industriels. Les dépenses de chaque société seront de l'ordre de 30 millions de dollars. Une société canadienne, la *Western Potash Limited* (devenue la *Continental Potash Corporation Limited*), a creusé un puits de 1,170 pieds de profondeur près de Unity (Sask.), mais cette société n'a pas commencé son activité.

Les gîtes de potasse reposent à la surface ou à peu de profondeur d'un vaste lit de sel gemme qui gît sous la plus grande partie des Prairies. La potasse, enfouie à des profondeurs de 2,550 à 7,000 pieds, vient plus près de la surface (2,550 à 3,500 pieds) sur une bande large de 35 à 50 milles et longue de presque 400 milles qui traverse la province en diagonale depuis la frontière du Manitoba au nord de Moosomin jusqu'à celle de l'Alberta près du lac Manito. On ne sait pas si les gîtes s'étendent jusqu'en Alberta, mais on les a repérés dans le Manitoba à 15 milles de la frontière de la Saskatchewan. Le minéral de potasse